

L'ultra moderne solitude : un défi aux Eglises

Contact presse

Service de la communication

Gaëlle Talbot
Tél. : +33 (0)3 68 85 14 36
Fax : +33 (0)3 68 85 11 38
gaelle.talbot@unistra.fr
www.unistra.fr

03 novembre 2011

La solitude, grande cause nationale de l'année 2011, sera le fil conducteur de la conférence l'ultra moderne solitude : un défi aux Eglises qui aura lieu ce vendredi 4 novembre à 20h à l'espace Saint-Joseph de Molsheim (10 rue du Maréchal Foch). Cette conférence donnée dans le cadre de « Protes'temps forts » sera animée par M. Marc Vial, maître de conférences à la Faculté de Théologie Protestante de l'Université de Strasbourg. Elle s'adresse non seulement au public ecclésial, mais aussi à ceux et à celles qui estiment qu'il est de leur devoir de rendre manifeste aux personnes qui croisent leur route qu'elles ont une raison d'être.

Cette réflexion sur l'ultra moderne solitude est construite autour de trois axes forts :

La réalité de la solitude

Distinguée à la fois de l'isolement physique et de la retraite volontaire du monde, la solitude apparaît comme un sentiment douloureux d'exclusion, l'impression d'être rejeté à la marge du monde et de n'être plus reconnu ni attendu comme une personne à part entière.

Le rôle particulier des Églises dans la lutte contre la solitude

Les Eglises sont des communautés qui prennent au sérieux l'affirmation selon laquelle il n'est aucune existence qui ne soit justifiée aux yeux de Dieu. Par conséquence, leur mission consiste à manifester dans la réalité du monde ce qu'elles tiennent pour vrai, et donc à tâcher de rendre moins insupportable le sentiment de solitude de leurs contemporains.

La « solitude pastorale »

Ce type de solitude est peu mentionné dans le débat public. Il s'agit de la solitude éprouvée par les personnes qui, désireuses de croire, ne le peuvent plus, pour une raison ou pour une autre. Au cours de cette conférence, on défendra l'idée selon laquelle, si les Églises sont par essence le lieu où l'on confesse sa foi, elles ne sauraient être vivantes qu'en étant également le lieu où l'on peut vivre son doute sans le vivre comme une exclusion de la communion des croyants.